

# NEG / OTIUM

## Fabrice Michel

exposition du 5 au 21 juin 2025

OVERLAP, lecture(s) avec Ghislain Mollet-Viéville, Laurent Buffet et Fabrice Michel le 11 juin à 19h.

Pour sa deuxième exposition personnelle à la galerie, Fabrice Michel négocie son désœuvrement comme ses œuvres. Il nous partage ici son projet fortement lié au temps et il y invite le bruit du monde. Le Negotium est un terme latin qui désigne le temps productif. Il est aussi la négation de l'Otium, concept qui renvoie au temps d'un désœuvrement propice à la réflexion comme au vagabondage de l'esprit.

L'exposition Neg/Otium présente la série éponyme, compositions visuelles à mi-chemin entre journal, agenda et protocole conceptuel. L'artiste y consigne, accompagnant la variation dessinée d'une grille géométrique faite de calques superposés et barrée d'une ligne horizontale, de courtes notes de lecture, des faits d'actualité, ou encore des prospectus, des tickets de caisse et autre papperasse du quotidien. Il y coche aussi une des cases à choix multiple qui décide pour chaque jour s'il fut œuvré ou désœuvré. Autrement dit, il dépose et inscrit sur un gabarit toujours réinterprété les traces subjectivement sélectionnées des jours qui s'écoulent.

En regard des compositions, dans un espace presque sans éclairage, on retrouve, encadrés, les gabarits laissés intacts et comme en attente d'événements à venir, de dépôts futurs. Leur virginité faisant œuvre en soi, ces derniers renvoient, semble-t-il, à l'Otium.

38 feuilles de papier calque, imprimées de quelques lignes d'écriture, étalées en décalage régulier, rendent illisible par leur superposition le contenu des messages, qui semblent devenir - à nouveau - une sorte de ligne horizontale faite de signifiants glissants et confus. Il s'agit du texte d'une œuvre/partition pour composition sonore à propos de sa propre structure temporelle, que l'artiste activera pendant l'exposition lors d'une lecture croisée en compagnie de Ghislain Mollet-Viéville et de Laurent Buffet.

Dans la salle attenante une vidéo diffuse, le long d'un horizon tracé d'une ligne chronométrée, des paysages qui se superposent, se coupent en leurs centres, glissent les uns sur les autres, laissant de part et d'autre ciel et mer, parfois seulement des zones blanches, grises ou noires. Le temps, ici aussi, se dépose le long d'une ligne ou les images convoquent des rémanences, des persistances rétinienne ou mentales, voire mnésiques.

ma



**martine  
aboucaya**

5 rue sainte anastase  
75003 paris  
tel 331 4276 9275  
martineaboucaya.com

L'Otium renvoie au Negotium, les deux étant pris dans une structure qui, rappelle John Cage, serait « le dépôt d'une durée ». C'est bien par et dans cette structure du temps à la fois à l'œuvre et désœuvré que se déposent les divers événements qui composent les œuvres. C'est une vision critique que nous propose Fabrice Michel, ou, pour le dire autrement, l'idée que le passage de l'Otium au Negotium relève d'une certaine dialectique. La volition, ce processus qui met à l'œuvre la volonté, est en effet plus mystérieux qu'on ne pourrait le penser.

Né en 1973 à Béziers, il vit et travaille à Paris.

Liste des oeuvres présentées :

**NEG/OTIUM -731 à 146**

entre le 11 janvier 2023 et le 4 juin 2025  
crayons de couleur sur papier calque imprimé  
42 x 30 cm  
oeuvres uniques

**OTIUM**

2025  
installation  
papier calque imprimé  
ensemble de 5 éléments  
42 x 30 cm chacun  
54 x 230 cm overall  
édition de 10 exemplaires

**A SUBLIME VOID**

2025  
crayon sur papier calque imprimé  
42 x 30 cm  
oeuvre unique

**PAS SE LE TEMPS**

2025  
partition pour une lecture  
38 feuilles de papier calque imprimées  
42 x 30 cm chacune  
dimensions variables  
édition de 5 exemplaires

**CHRONOSCOPIE**

2025  
video couleur, son  
18 mn 33 s en boucle  
édition de 3 exemplaires